

JEAN-FRANCOIS GUILLERMARD

# SAINT-HUBERT SE FACHE



CHRONIQUE EN BAS DAUPHINE  
FIN XIX SIECLE

ROMAN

Bonjour,

Je me présente, je viens de terminer un roman de 416 pages qu'on peut qualifier de roman du terroir. Le scénario se déroule en 1888-1889, dans le Dauphiné, près de chez moi, pas très loin de Bourgoin-Jallieu, Isère, côté terres froides.

L'ensemble se présente comme une chronique au fil des saisons, sur fond de braconnage et d'entorses à la loi, avec les ficelles des braconniers locaux et leurs chiens, mais aussi comme une restitution de la nature, des montagnes, des bois, arbres, plantes, champignons... Sans oublier les éternelles querelles des locaux, du maire au journalier qui ne se font pas de cadeaux, sous le regard des gendarmes complètement dépassés.

Il y est question des derniers loups présents dans le département de l'Isère, autour du lac de Paladru, à la fin du XIX siècle, le lecteur pourra suivre les ruses. En tout cas, dans ce roman, la part belle revient à la nature. Sans oublier les personnages célèbres de la région, Champollion, Stendhal, Mandrin et les "monstres" de la

littérature de l'époque : Balzac, Mérimée, Maupassant, Zola...

Le lecteur pourra suivre les ruses et les astuces des animaux, surtout celles du loup, dont les derniers représentants se sont éteints, dans l'Isère, vers 1890, près du lac de Paladru (Charavines pour les locaux).

Vous remarquerez que j'ai envoyé dans ce Saint-Hubert de nombreuses allusions à la bête du Gévaudan. Et je compte bien dans un futur proche m'attacher à produire un volume sur l'énigme la plus difficile à résoudre de l'histoire de France. Un boulot immense d'investigateur du passé... J'ai quelques indices qui pourraient peut-être dévoiler une partie de la vérité. Sans être défaitiste, je pense que personne n'aura jamais la totalité de l'explication du mystère de la bête. Seulement des parcelles, dans le meilleur des cas. Ce qui permettra de continuer à chercher et à rêver...

Parmi les nombreuses hypothèses, pour ceux qui connaissent ce casse-tête de la bête du Gévaudan et son parcours, j'attirerai leur attention sur un premier point. Le rayon d'action de la (les) bête (s) ? reste très important et étendu. Du centre de ce rayon qui est son repaire favori, la bête se manifeste au loin. Si pendant ses errances, dans la partie Ardèche, Haute-Loire, Lozère elle montre son comportement et ses habitudes d'attaque habituels, dans la partie Cantal, son comportement semble bien étrange : victimes déshabillées parfois. Est-ce qu'un quelconque meurtrier local aurait voulu profiter du fléau pour mettre ses propres agissements sur le compte de la bête du Gévaudan ?

Vous pouvez en lire un extrait d'une vingtaine de pages sur mon site : [www.saint-hubert-se-fache-guillermard.fr](http://www.saint-hubert-se-fache-guillermard.fr) Je pense que ce roman devrait plaire aux lecteurs de votre secteur et à leurs amis. Je vous laisse le résumé de la couverture arrière, faite par un collègue écrivain :

A mi-chemin entre le village gaulois et Clochemerle pour la truculence du verbe, Jean-François Guillermand nous livre une chronique rurale d'un coin perdu dans le Nord-Isère, proche de Bourgoin, à la fin du XIX siècle, dans les années 1888-1889. Les personnages sont là, sous nos yeux, le maire, le curé, les gendarmes... Il y a la mort, l'amour, les hommes qui refont le monde et les femmes qui les attendent à leur retour du bistrot, les rumeurs, les conflits, les secrets de famille, les compromissions. Egalement, une évocation par l'auteur des derniers loups présents dans la région. L'auteur fait aussi un tour d'horizon des mœurs de l'époque, des progrès de la médecine et de l'agriculture, des scandales politiques, des guerres et des conflits sans oublier les écrivains les plus en vue de l'époque. Sans négliger le peuplement originel qu'il détaille depuis la préhistoire en passant par les Celtes Allobroges, pour arriver aux légendes qui courent sur le pays pendant l'ancien régime. Mais c'est surtout les aventures de quelques braconniers et hors-la-loi intenable qui ne s'en laissent pas conter, sous le regard du patron des nemrods, Saint-Hubert.

Arriveront-ils à leurs fins ?

L'ensemble constitue en toute saison un hymne à la nature en liberté. Un éloge des montagnes, des bois, de la faune et la flore dans un milieu, à l'époque encore intact.

416 pages. Prix de vente : 17,80 Euros. [www.saint-hubert-se-fache-guillermand.fr](http://www.saint-hubert-se-fache-guillermand.fr)